

EXPOSITION

Karine Bonneval

Se planter

*Récolter le soleil et cultiver la pluie**

03 fév

28 avr

À l'Orangerie
du Domaine
départemental
de **Chamarande**

*Selon les mots d'Hervé Covès



Dossier d'exposition



Propos de l'exposition

SIANA et le Domaine départemental de Chamarande présentent une exposition monographique de Karine Bonneval, *Se planter – Récolter le soleil et cultiver la pluie** (* selon les mots d'Hervé Covès), conçue comme un parcours à travers le domaine de Chamarande, en écho aux créations de l'artiste.

Nourrie de collaborations avec une philosophe, une performeuse, des scientifiques, cuisiniers, artisans, habitants, la pratique artistique de Karine Bonneval se déploie de manière rhizomatique à travers des installations artistiques et des ateliers pour les publics. Les œuvres dénotent d'un grand soin porté aux savoir-faire et à l'expérimentation. Les ateliers engagent chacun à éprouver son attention aux autres, plantes et humains. Ces deux aspects du travail de l'artiste sont pleinement constitutifs d'une seule et même recherche.

D'une réflexion sur ce que l'humain a de commun avec les plantes et à partir de recherches initiales sur la plante objet – plante colonisée, plante domestique –, la démarche de Karine Bonneval, empreinte des écologies alternatives, offre à chacun de ressentir sa place au cœur de l'ensemble des vivants. Elle nous engage ainsi à bouger avec les plantes, respirer avec l'arbre et écouter la terre.

Commissariat : Julie Sicault Maillé et Natacha Duviquet



SIANA

Vers de nouveaux imaginaires

Laboratoire artistique et Centre de ressources des cultures numériques et hybrides en Essonne et dans le Sud Francilien.

L'association SIANA est née en 2005 de la volonté d'enseignants-chercheurs des écoles d'ingénieurs du territoire évryen de confronter leurs recherches aux démarches d'artistes car ils pressentaient que les outils numériques transformeraient profondément nos pratiques culturelles et sociales. C'est chose faite et SIANA a pu développer de nombreux projets fondés sur des collaborations entre artistes et chercheurs de tous domaines (sciences dures, sciences humaines), mettant ainsi en œuvre des pratiques collaboratives ou de "composition des savoirs" et en dépassant le cadre du numérique pour penser les évolutions de la société.

Aujourd'hui, SIANA se définit comme un laboratoire artistique, centre de ressources des cultures numériques et hybrides en Essonne et dans le sud francilien. Au quotidien, elle oeuvre sur le territoire avec une biennale art et société, des expositions, des résidences d'artistes, des actions de médiation, des rencontres ...

SIANA cherche à appréhender le 21ème siècle, et plus simplement et concrètement ces territoires multiples de l'Essonne, en explorant les nouvelles éthiques à l'œuvre.

www.siana.eu



L'artiste, Karine Bonneval

La pratique transdisciplinaire de Karine Bonneval propose des écologies alternatives pour respirer, bouger, écouter le monde végétal. Elle convoque la culture populaire et scientifique dans ses pièces à l'esthétique issue du fait-main : une invitation au "phytomorphisme" pour vivre un moment de partage avec les plantes, en dialogue avec l'air, le sol et la gravité.

Ce travail l'a amenée à développer des projets rhizomatiques, impliquant des personnes d'horizons différents : scientifiques, jardiniers, cuisiniers, philosophes, performeurs... et habitants des lieux où elle est invitée à concevoir ses projets.

Karine Bonneval est née en 1970 à La Rochelle, elle vit en région Centre Val de Loire depuis 2010.

En collaboration avec des équipes de scientifiques, ses projets cherchent des façons d'interagir différemment avec le reste du vivant : Institut Diversité, Ecologie et Evolution du Vivant et NeuroPsi, université Paris-Saclay / INRAe PIAF, Clermont Ferrand / LASIRE, université de Lille/ LadHyX, CNRS-École Polytechnique / Rillig Lab, Freie Universität Berlin / Soil and crops science section, Cornell University, USA.



Après avoir été diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts d'Angoulême et de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, K. Bonneval a exposé en France (Nuit Blanche / Domaine de Chaumont sur Loire / Micro-Onde / la Maréchalerie / la Graineterie / le Transpalette...), en Allemagne (Bourse Perspektive / Botanical museum Berlin), Lettonie (Un/Green Exhibition), Danemark (AroS contemporary art museum, Haarus), Etats-Unis (Cornell experimental gallery), Argentine (Centro Cultural Recoleta, Buenos Aires), Sri Lanka (Cinnamon Colomboscope). Avec le scientifique Eric Badel (INRAe PIAF) et le Studio Décalé, elle a remporté la bourse de la Fondation Carasso "Composer les savoirs" en 2019. Elle est lauréate de la résidence de la Fondation Grantham au Canada pour 2023.



Sélection d'œuvres présentes dans l'exposition

À l'Orangerie

Pour l'Orangerie du Domaine de Chamarande, Karine Bonneval propose une installation immersive constituée de plusieurs de ses pièces à expérimenter par le corps et les sens, en dialogue avec l'architecture du XVIIIe siècle et le paysage du parc.

De nouvelles créations issues des recherches que mène l'artiste depuis plusieurs années, sont produites pour l'occasion.

À l'Orangerie



Dendromité / Berlin, 2015

Sculpture fibres végétales, cuivre

Résidence «a roof above your head», la Mire

Soutien à la production région Centre Val de Loire

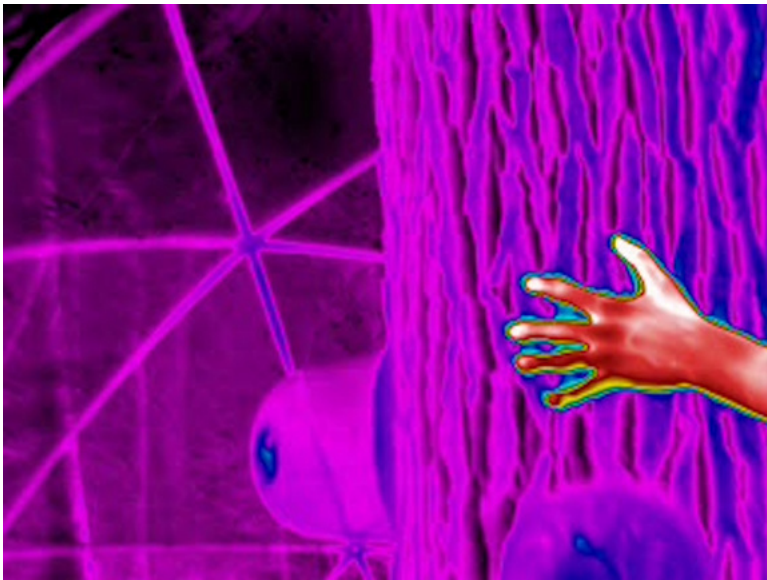
Tous les arbres de Berlin sont répertoriés, numérotés ou nommés. Parmi ces arbres, Karine Bonneval est allée à la rencontre in situ de 19 sujets choisis pour leur histoire croisée avec celle des Berlinois de différentes époques. Elle a enregistré le son de ses mains caressant l'écorce de ces arbres remarquables, dans leurs environnements variés, urbains ou plus bucoliques.

La sculpture en tricoton d'ortie laineux constitue un système racinaire connecté à un programme qui déclenche les séquences sonores quand on touche les extrémités métalliques identifiant les arbres au bout de chaque «racine». Les sons donnent à entendre chaque arbre dans son milieu de vie actuel. Pour Chamarande, l'artiste présente une version adaptée non tactile mais avec QR code pour déclencher les sons.

Visuel : Dendromité Berlin / Open studios, GlogauAir, Berlin, 2015

Visuel page suivante : Dendromité- film / Image extraite du film, 2016

À l'Orangerie



Dendromité, respirer avec l'arbre, 10'22,2017

Film en collaboration avec Claire Damesin, écophysiologue de l'arbre, laboratoire Systématique, Écologie et Évolution, université Paris-Saclay

Montage avec Gabrielle Reiner, musique : Jean-Michel Ponty.

Bourse Diagonale Paris-Saclay / production Light Cone. Distribué par Light Cone et le Collectif Jeune Cinéma

Les arbres et les humains «respirent» ensemble dans l'air. L'idée a été inspirée par les protocoles scientifiques d'étude des émissions de CO₂ des troncs utilisant des «chambres de mesure». Le mot chambre est ici intéressant puisqu'il s'agit, pour le projet artistique, de se retrouver en contact privilégié avec l'arbre. Ainsi, dans une structure géodésique transparente entourant un tronc, la respiration de l'humain peut se mêler de manière intime à celle de l'arbre.

Un protocole inédit a été mis au point afin de visualiser ces respirations croisées, matérialisées par des flux de CO₂. Une caméra infra-rouge à objectif refroidi, utilisée pour la détection des fuites de gaz dans les industries (caméra FLIR GF 343), a été ici détournée de son application première, afin de réussir à saisir la légèreté du «souffle» de l'arbre, très ténu comparé à celui de l'humain.

Sa visualisation très fugace montre la fragilité de cette interrelation et sa préciosité. Le film sonore présente un rituel étrange et intime entre deux êtres vivants.

À l'Orangerie



Constellations, 2015 - 2023

Boîtes de pétri en culture, dôme géodésique en carton, vis nylon.

En collaboration avec Ludwig Jardillier, microbiologiste, laboratoire Systématique, Écologie et Évolution, université Paris-Saclay

Bourse Diagonale Paris-Saclay

Cette structure géodésique en carton pénétrable offre un aperçu de la multiplicité des formes de la vie et des symbioses en devenir.

Lors d'ateliers collaboratifs, des boîtes de Pétri sontensemencées par les micro-organismes de mains humaines (en mettant les paumes sur l'agar-agar), puis par des prélèvements sur des écorces de différents arbres des alentours (micro-organismes des écorces).

Chacun marque son nom et celui de l'arbre sur le couvercle de la boîte. Des échanges invisibles, issus de la rencontre de ces deux colonies de micro-organismes, de l'écorce de l'arbre et de la main humaine, sont explorés. Il s'agit de visualiser la cohabitation de ces deux milieux de vie étrangers l'un à l'autre.

Le dôme Constellations est une invitation à contempler l'infiniment petit comme un planétarium explore l'infiniment grand, et à réfléchir sur la manière dont les être vivants interagissent.

Les boîtes de pétri ont étéensemencées par les enfants de l'école élémentaire de Chamarande à l'occasion d'un Workshop avec l'artiste.

Visuel : Constellation / Dendromité, ESA Orléans, 2015

À l'Orangerie



Berkanan, 2022

Fontaine en grès émaillé,
sève et tronc de
bouleau, corde
Réalisé en collaboration
avec Charlotte Poulsen,
céramiste à la Borne
Production Allons voir !

Berkanan est une fontaine de jouvence.

Des vasques, reprenant la forme des écailles composant les chatons des bouleaux, laissent couler un liquide translucide en cascade : de la sève de bouleau. Des troncs clairs de l'arbre s'associent à la céramique pour offrir au visiteur un espace hors du temps. Un lieu pour prendre le temps et retrouver les vertus de l'arbre, en en goûtant la sève.

Le bouleau est un arbre pionnier en Europe, il s'installe sur des sites abimés, car il ne craint pas les sols pauvres et il croit rapidement. Premier arbre du calendrier celtique, il symbolise la naissance, le renouveau. Partenaire des humains, on retrouve des usages d'éléments de bouleau dès le paléolithique. Bois de chauffage, papier, contenant, canoë, chaussures, boisson, colle... les usages multiples noués avec l'arbre à l'écorce d'argent sont aujourd'hui relégués au deuxième plan, voire oubliés. On se méfie de lui, car sa reproduction exige une grande émission de pollen volant au gré du vent. Ce système vital, avec la pollution des villes et le réchauffement climatique, devient un nuage toxique pour les humains allergiques.

Avec Nicolas Visez, aérobiologiste au Lasire (U Lille), qui étudie notamment le vieillissement atmosphérique du grain de pollen anémophile (transportés par le vent) allergisant, Karine Bonneval imagine des pièces et des workshops pour faire famille de nouveau avec le bouleau.

À l'Orangerie



Écouter la terre, 2017

Sculptures sonores : 12 pièces en céramique oxydée, enceintes, terreau

Pièces réalisées avec l'aide de Charlotte Poulsen, céramiste.

En collaboration avec Fanny Rybak, bioacousticienne (Neuropsi, U Paris-saclay)
Bourse Diagonale Paris-Saclay, aide à la création DRAC Centre-Val de Loire et
Micro-Onde centre d'art

Peut-on écouter la terre, quels sons pourraient faire la terre ?
Alliage complexe d'être vivants, de nutriments, de minéraux en constante interaction, nous marchons sur un univers complet qu'il paraît important aujourd'hui de donner à entendre pour appréhender autrement le monde sur lequel nous ne tenons.

Les sons de l'activité de la méga et méso faune du sol sont enregistrés dans différents sols sur différents sites, grâce à un capteur fabriqué pour l'occasion et dérivé de celui utilisé par Fanny Rybak, bioacousticienne. Les enregistrements sont ensuite diffusés dans chaque sculpture.

Les formes en grès noir évoquent un paysage microscopique de fungi, et les propriétés d'enceinte inerte de ce matériau permettent une bonne diffusion des séquences sonores.

Visuel : Ecouter la terre / Quand, soudainement, Université des pluralités, espace Voltaire, Paris, 2021

À l'Orangerie



Anent, 2018

Sculpture sonore : Dôme en papier maché-terre , graines, socle de bois, enceinte

Production Micro-onde centre d'art

Le parcours s'ouvre sur un dôme à l'aspect terreux, posé à hauteur de buste sur de grands pieds en bois. Ça et là y « pousse » un petit bouquet de champignons, éléments essentiels de la biodiversité et indispensables à l'écosystème forestier. La pièce s'intitule Anent, du nom des chants que les Achuar, population de l'Amazonie, ont l'habitude d'adresser à l'ensemble du vivant, notamment aux plantes. « Elles sont pour eux des êtres vivants au même titre que les hommes et les animaux, explique Karine Bonneval. Au fil de mes recherches, je me suis rendue compte que c'était quelque chose de récurrent dans différentes cultures, plus particulièrement chez les peuples habitant la ceinture tropicale. »

Invité à se glisser sous le dôme, « à mettre la tête dans la terre », le visiteur peut y écouter quelques-uns de ces chants dédiés au millet, au yucca ou encore au riz. Evoquant aussi les constructions en terre, crue ou cuite, la pièce rend hommage à cette intelligence du local, « où l'on va construire avec le matériau que l'on a à disposition » et au bon sens écologique, tout à la fois simple et efficace.

Samantha Deman, arts hebdo media, 2018

Visuel : Anent / Comme un frisson assoupi, Micro Onde centre d'art, Vélizy Villacoublay, 2018



Au Pavillon du Belvédère et à l'auditoire

Dans ces bâtiments du domaine de Chamarande datant du XVIIIe siècle, Karine Bonneval présente des pièces relatives à ses recherches sur les plantes considérées comme des objets, plantes colonisées et plantes domestiques.

Au Pavillon du Belvédère et à l'Auditoire



Les tenues d'explorateur, 2012 - 2013

Sculptures portables

Les tenues d'explorateurs sont des sculptures behavioristes qui se présentent comme des carapaces de camouflage pour explorer les zones « naturelles » les plus communes, c'est à dire un paysage transformé et exploité par l'homme. Miroir d'une histoire du regard de l'homme sur la nature, ses tenues, objets ironiques sont à envisager du point de vue naïf de celui qui se croit vierge de toute influence culturelle environnementale.

Juliette Cortes, 2013, catalogue passe-moi le sel !

Visuel : Green afro, 2016

Au Pavillon du Belvédère et à l'Auditoire



Green afro, 2016

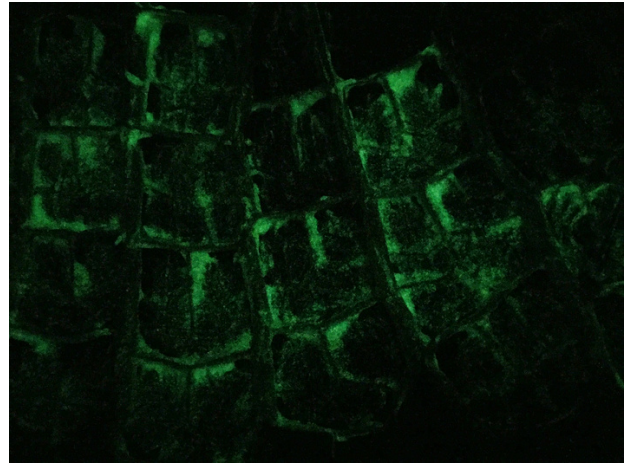
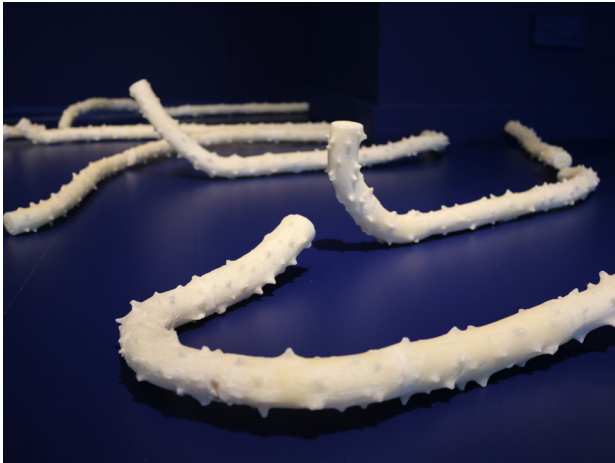
Sculpture portable : Coiffe en feuilles de tissu.

Parures en feuilles de tissu, pour un wilder man contemporain, faisant la jonction entre nature «sauvage» et société humaine...Mais plus de naturel ici, les feuilles sont des artefacts.

Visuels : Green afro / Les explorateurs, bibliothèque patrimoniale, Cahors Juin jardins, 2017



Au Pavillon du Belvédère et à l'Auditoire



Waxtoria, 2023

Sculptures en cire de colza

Nouvelles productions pour l'exposition à partir d'un projet réalisé en 2018 à l'occasion d'une résidence au Musée botanique de Berlin

Ces sculptures en cire de colza partent d'un intérêt pour l'histoire des nénuphars *Victoria Amazonica*, à l'attraction qu'ils ont provoqué et à leur difficile acclimatation sous nos latitudes. C'est une interprétation à l'échelle des éléments secs de cette espèce, en s'inspirant des modèles botaniques, pièces sculpturales scientifiques représentant des parties grossies de plantes utilisées pour en étudier la physiologie. Les formes s'inspirent des *Models*, ces études de parties de végétaux agrandies qui servaient d'objet d'étude pour les étudiants.

Avec ses feuilles de taille spectaculaire, dont la structure permet de supporter le poids d'un enfant, les *Victorias Amazonica* révèlent nos comportements européens de main mise sur la nature. Importées dans des dispositifs coûteux de serre à grand bassin, ces plantes aquatiques tropicales reflètent notre attraction pour l'exotisme, la taxinomie, la possession.

C'est notre histoire européenne autour de l'adaptation de ces plantes cultivées dans les jardins botaniques.

Visuel : Victoriawax / Sometimes I hear the plants whisper, musée botanique, Berlin, 2018



Au château*

Au coeur du château, Karine Bonneval présente des créations récentes autour du pollen de bouleau, en écho à la sculpture *Berkanan* présentée dans l'Orangerie. Projet que l'artiste travaille avec Nicolas Visez, aérobiologiste au Lasire (U Lille).

** Les œuvres exposées au château seront visibles depuis l'extérieur. L'accès au bâtiment sera possible pour les visites guidées.*

Au Château



Murmures du bouleau, 2023

Sculpture sonore : vannerie en osier, fibres textiles, papier mâché, filtres, savons en sève de bouleau

Murmures du bouleau est une sculpture praticable en osier et tapis tufté. Elle diffuse un son de sève enregistré sur le tronc bouleau au printemps.

On y découvre des larmes de savon au pollen de bouleau, qui sont les premiers d'une série en cours sur comment refaire famille avec le pollen allergène de cet arbre. Des portraits de pollen, réalisés au laboratoire LASIRE, nous montrent un peu de leur composition complexe.



Visuel : Murmures du bouleau

Berkanan, galerie du philosophe, Carla Bayle, 2023

Au Château



Saccharomania, 2017

Ensemble de sculptures, dimensions variables : Sculptures en sucre pastillé, socle de bois noir et doré, dôme en PPMA
Production Domaine de Chaumont sur Loire

La pteridomania a été une vogue victorienne, où chaque intérieur bourgeois se devait de posséder un mobilier de genre nouveau : un terrarium de salon. Ainsi, après les cabinets de curiosité où se collectionnaient les reliques de la nature des lointains, on pouvait admirer et faire pousser des collections de végétaux vivants, dans leur microcosme transparent.

Un univers exotique et domestique, que chacun pouvait régler à sa guise.

Les plantes carnivores qui y poussent ont la blancheur faussement innocente du sucre, car le château a été la propriété de la famille Beguin-Say qui a fait fortune dans le commerce de ce produit.

Visuel : Saccharomania / Saison d'art, Domaine de Chaumont sur Loire, 2017



Aux Archives départementales
A partir du 25 mars 2024



Aux archives départementales



Forêt noire / forêt blanche, 2015 - 2016

Ensemble de 18 cartes à gratter rondes montées sur pieds de métal noir laqué

Une forêt est érigée sur un sol d'écorces de pin. Les cartes sont comme des paysages abstraits, reprenant en gros plan des images des écorces des arbres remarquables rencontrés à Berlin pour le projet Dendromité-Berlin (2015), également présenté à l'Orangerie. Partant de photographies, la texture grattée des formes circulaires hors d'échelle, les contrastes de noir et de blanc s'éloignent de cette source. Le sens de lecture n'a plus d'évidence, devient motif, s'approche de l'abstraction. Ces détails gravés ne pourraient-ils pas être des « paysages » montagneux, marins, cristallins, floraux ? Des cartes ?

Cette forêt est montée sur pieds de métal, sa forme est inspirée des systèmes de monstration utilisés par les musées scientifiques dans les années 60.

Aux archives départementales



Carboxysomes, 2016

5 icosaèdres en bois noir ciré, avec photos thermiques et demi sphères de verre, posées sur des souches de bois

Les intuitions antiques en matière de sciences rejoignent parfois les résultats obtenus grâce à l'imagerie scientifique contemporaine. Les objets du savoir ancien sont autant de sources d'inspiration formelle. Les carboxysomes sont en micro-biologie des micro-compartiments bactériens contenant des enzymes et impliquées dans la fixation du carbone. Leur forme, découverte au microscope électronique, est celle d'un icosaèdre, solide platonicien.

Les bulles de verres réparties sur l'icosaèdre de bois permettent de découvrir des images d'écorces d'arbres réalisées en caméra thermique. Ces objets de bois noir et de verre évoquent également des instruments antiques scientifiques.

La série de pièces parle d'une intimité avec l'arbre sans le montrer, se situant entre la forêt fantasmée et les solides platoniciens.

Visites et ateliers

Tout un programme de visites et d'ateliers a été mis en place par l'équipe du Domaine de Chamarande et de SIANA, avec Karine Bonneval et des invités.

Les rendez-vous à ne pas manquer :

- Du lundi 12 au vendredi 16 février 2024, de 14h30 à 16h30 : semaine de pratique artistique en compagnie d'un artiste, pour les enfants à partir de 6 ans (payant*)
- Mercredi 21 février 2024, de 14h30 à 16h30 : Visite-atelier en famille de l'exposition *Se planter*, pour les enfants à partir de 6 ans et leur(s) parent(s) (payant*)
- Samedi 2 mars 2024, de 14h à 17h : Visite-atelier en famille, *Se planter et écouter la terre*, avec Céline Basset, fondatrice de la Ferme Blue Soil, et Karine Bonneval (payant*)

- **Dimanche 17 mars 2024, de 11h à 12h : Visite contée de l'exposition Se planter, pour les enfants à partir de 3 ans (payant*)**
- **Dimanche 7 avril 2024 de 10h à 12h30 : Balade au jardin, Respirer avec les arbres, méditation et pratique artistique avec Claire Damesin, écophysiologue, et Karine Bonneval (payant*)**
- **Vendredi 26 avril 2024 de 17h30 à 19h45 : Les arbres rêvent-ils de CO² ? (Do Trees Dream of CO²?) – Performance participative de Per Hüttner et Karine Bonneval (gratuit)**

Réservations par mail à l'adresse chamarande@cd-essonne.fr

Tarifs :

**Visite-atelier, balade au jardin et visite contée : 5€
/ Tarif réduit : 3€ ***

Semaine de pratique artistique : 5€ / Tarif réduit : 3€*. Semaine complète de 5 séances : 20 €

*** (demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA ou accompagnants, titulaires de l'AAH et accompagnants d'une personne handicapée)**

Sélection d'œuvres



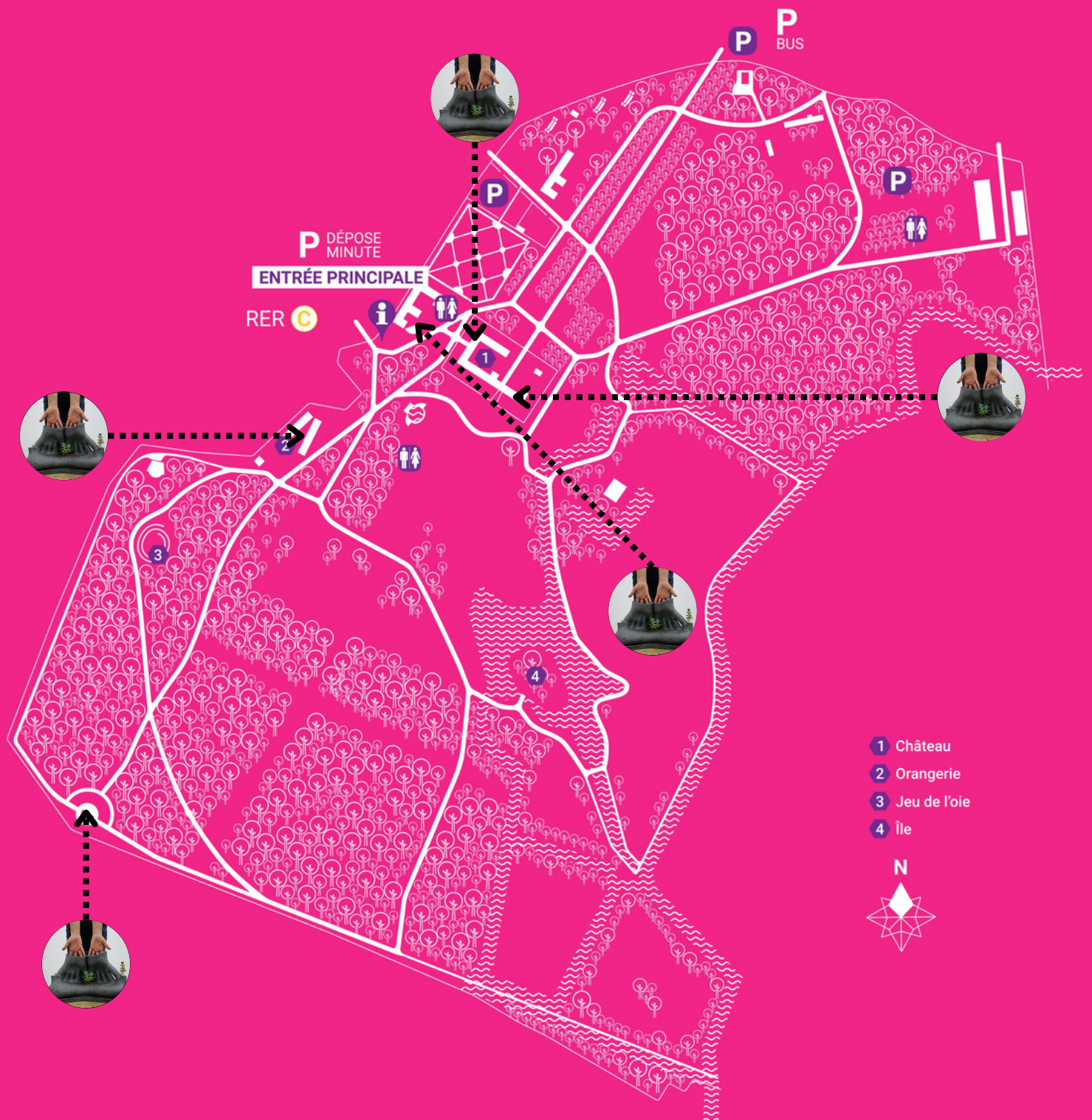
Légende

De gauche à droite, du haut vers le bas :

- Se planter, Dé-jardiner, Grund, Berlin, 2019, ©Karine Bonneval / ADAGP
- Saccharomania, Domaine de Chaumont sur Loire, 2017, ©Karine Bonneval / ADAGP
- Green afro, 2016, © Karine Bonneval / ADAGP
- Vertimus, Naori, Montigny, 2021, © Karine Bonneval / ADAGP



- Ecouter la terre, Penser comme une montagne, château de Goutelas, 2023, © Karine Bonneval / ADAGP
- Anent, Comme un frisson assoupi, Micro-Onde, Vélizy Villacoublay, 2018, © Karine Bonneval / ADAGP
- Balade sonore, Dé-jardiner, Gr_und, Berlin, 2019, © Onokee



Horaires d'ouverture de l'exposition :

- Février – mars : mercredi 14h-17h / week-end 13h-17h
- Avril : mercredi 14h-18h / week-end 13h-18h

Plus d'informations sur le site chamarande.essonne.fr